

Ce livret est financé par :



Région Nord Pas-de-Calais



Région Wallonne



Interreg III



avec le soutien du FEDER

rencontres

Ce qu'apporte Capacitation Citoyenne

Des stratégies, un programme

Les rencontres de
Roubaix des
22 et 23 juin 2007

Sommaire

<u>Le réseau Capacitation Citoyenne</u>	3
<u>Les rencontres de Roubaix</u>	9
des 22 et 23 juin 2007	
<u>Capacitation Citoyenne,</u>	
<u>ça sert à quoi?</u>	13
qu'est ce que ça apporte?	
C'est une atmosphère	
toute particulière	14
C'est la diversité	15
On s'exprime, on s'écoute	16
On se sent plus fort	17
Ça change nos représentations	18
Ça donne des idées et de l'espoir	19
Ça crée de l'international	21
Des spécificités à prendre en compte	22

Le réseau Capacitation Citoyenne

Il faut aller plus loin!	23
Comment faire évoluer Capacitation Citoyenne?	
Il faut sortir de l'anonymat!	24
Élargir Capacitation	25
Être entendus des politiques	26
Continuer à faire des livrets?	29
Des moyens d'expression et de communication	31
Des pistes pour la suite du programme	35
Transmettre des méthodes	36
S'exprimer publiquement et collectivement	38
Créer un événement	40
Des rencontres locales	41
Mettre des outils à disposition	43
Des thèmes pour des rencontres	44
Une analyse transversale de nos pratiques	45

Ce livret fait partie d'une série, d'une histoire. En 2000, un premier ensemble de treize livrets a été réalisé par des groupes de la Région Nord-Pas-de-Calais, de l'agglomération Grenobloise en France, du Sénégal et du Brésil.

A partir de 2004, de nouveaux groupes ont participé au projet en Wallonie (Belgique), dans le Nord-Pas-de-Calais, la région parisienne et l'Isère (France). Ils ont réalisé le livret retraçant leurs expériences singulières. La démarche continue aujourd'hui sur ces mêmes territoires. Les 13 premiers livrets étaient jaunes, les 13 suivants sont bleus, la troisième série est rouge de Sienne et la quatrième vert émeraude.

Ces livrets rendent compte d'une réflexion commune portée sur leur propre action par les personnes impliquées dans un projet collectif. C'est une forme d'auto-évaluation qui tente de mettre en valeur les capacités citoyennes mobilisées dans l'action qu'ils mènent.

Capacitation...!?

Le mot "capacitation", emprunté à la fois aux Brésiliens et aux Sénégalais, a fait son chemin dans le mouvement participatif depuis la parution des treize premiers livrets.

Cousin de "formation", il place davantage l'individu et le groupe au centre de la démarche, comme acteur de sa propre transformation, dans un contexte et des processus collectifs. On a pu synthétiser la démarche en disant « *La capacitation citoyenne, c'est comprendre les raisons de sa situation et mieux, pouvoir la faire évoluer avec d'autres citoyens.* »

Ecrire un livret, une étape essentielle

Chaque livret est issu d'un dispositif différent et élaboré dans un contexte particulier mais son élaboration suit en général le même cheminement. Un groupe est contacté et informé sur Capacitation Citoyenne. S'il est intéressé, il va réaliser son livret et choisit lui-même les personnes invitées à travailler. Trois à quatre réunions sont alors organisées. Après un premier temps de description de l'action effectuée par le groupe, on répond collectivement et contradictoirement à une série de questions ouvertes. Un ou deux animateurs de Capacitation Citoyenne, extérieurs au groupe, ont pour mission d'animer ces réunions et de consigner par écrit ce qui s'y dit, puis, à la séance suivante, on relit l'intégralité des textes ensemble.

Diffuser largement son expérience

On prend alors le temps de modifier, préciser, améliorer la formulation. Le groupe choisit les illustrations du livret. Il reçoit ensuite une cinquantaine d'exemplaires


qui deviennent carte de visite, plaquette, document de présentation et de réflexion pour le groupe.

Des livrets sont distribués à tous les groupes pour découvrir les expériences des autres. Un certain nombre est conservé pour les futurs groupes. Enfin, les institutions qui financent l'action et les animateurs de Capacitation Citoyenne diffusent également à la demande, et les livrets sont toujours téléchargeables sur le site internet : www.capacitation-citoyenne.org.

Se rencontrer

Au-delà de l'échange de livrets entre les groupes, Capacitation Citoyenne est un programme de rencontres entre les personnes. Ce programme est décidé collectivement, pendant les séances plénières annuelles, qui développent aussi des ateliers sur la capacitation citoyenne.

Sur la base de ce programme commun, des rencontres thématiques sont organisées et rassemblent les groupes voulant travailler sur un sujet particulier. Le programme permet aussi des échanges entre deux groupes, qui peuvent aller jusqu'à des séjours de quelques jours les uns chez les autres, pour approfondir la compréhension d'un dispositif, ou des invitations sur un sujet à l'initiative d'un collectif.



Par ailleurs, le réseau favorise la formulation et la mise en œuvre d'actions communes.

Un réseau à vivre

Plus de cinquante expériences participent à présent au programme Capacitation Citoyenne. Lors des premières rencontres à Dunkerque, en septembre 2000, les participants avaient lancé l'idée d'un réseau et souhaité un prolongement de l'action, qui favorise le développement de nos moyens d'agir collectivement. Le réseau rassemble des collectifs de tous horizons : espaces de formation, collectifs ou associations, économie solidaire ou espaces de concertation initiés par l'action publique, et d'autres formes d'action collective qui visent à agir sur les conditions de vie.

Les rencontres plénières de Roubaix en mars 2005 et de Mons en mai 2006 ont confirmé l'intérêt d'échanger et de travailler sur une meilleure conscience de l'organisation sociale, économique et politique, pour la transformer.

Comme plusieurs participants l'affirment, « *Capacitation Citoyenne, il faut venir y participer pour bien en comprendre la richesse et le caractère exceptionnel.* »

•••

Les rencontres de Roubaix

des 22 et 23 juin 2007

Les 22 et 23 juin 2007, la rencontre plénière de Roubaix s'est déroulée en plusieurs temps de travail qui ont fait l'objet de vidéos présentées sur le site (www.capacitation-citoyenne.org). Le thème central de la première journée a concerné **le travail AVEC les élus.**

Le reportage photo des rencontres de Roubaix de 2007 a été réalisé par Fethi Ould Khelifa. Il vit à Grenoble dans le quartier "Teisseire". Il est accompagnateur du collectif d'habitants "regards croisés" qui réalise des photos amateurs. Les photos sont prétexte à donner différents points de vue sur l'histoire, la vie et le devenir du quartier. Les temps d'expositions permettent des échanges et des rencontres entre les gens.



Pour introduire le débat, différents acteurs du réseau ont écrit un point de vue sur le sujet. Ces textes sont rassemblés dans un document "travailler AVEC les élus". La feuille n°8 Capacitation Citoyenne relate l'ensemble des débats de cette journée. Tous ces documents sont téléchargeables sur le site, et disponibles auprès de Periferia et «arpenteurs».

Lors de la deuxième journée, nous avons débattu autour des questions suivantes :

**Capacitation Citoyenne, ça sert à quoi?
qu'est ce que ça apporte?**

**Qu'est-ce que nous attendons du réseau
pour l'avenir?**

Ces questions, d'abord traitées en sous-groupes, ont ensuite été approfondies en plénière, puis nous avons élaboré une trame pour le programme de l'année.

Ce livret reprend les points de vue et commentaires des personnes et groupes présents sur ces questions. Il correspond à une évaluation collective et dynamique auto-réflexion sur Capacitation Citoyenne.

Plus globalement, ce livret s'inscrit dans un processus de formalisation de ce qu'est Capacitation Citoyenne. Après un premier livret méthodologique "Capacitation Citoyenne en débat", écrit par les animateurs du réseau, ceux qui le font vivre prennent la parole.



Capacitation Citoyenne, ça sert à quoi?

**qu'est ce que ça
apporte?**



C'est une atmosphère toute particulière

On dit souvent que l'on ne peut pas décrire ce qui se passe dans les Rencontres. On dit souvent « **venez et voyez** ». Une des réussites de Capacitation est de créer une ambiance chaleureuse pendant les rencontres qui favorise l'efficacité. Quand on vient à Capacitation, on entre d'abord dans des rapports humains. « *Chacun laisse ses étiquettes d'élus, habitants ou professionnels à la porte.* »

« Capacitation, c'est des rapports humains qui donnent une énergie, qui rechargent. »

« À chaque rencontre Capacitation, on a des moments d'une intensité incroyable qui m'apportent de l'énergie pour la transmettre ailleurs. Comment peut-on transmettre cette énergie aux autres ? »

« Dans le réseau, on peut parler franchement, sans langue de bois. Il y règne une grande capacité d'écoute. Capacitation Citoyenne est un terrain neutre où il n'y a pas d'enjeux directs pour les territoires de chacun. On avance dans notre objectif d'amélioration sociale même si on ne part pas forcément avec du concret. »

C'est la diversité

Capacitation rassemble une diversité d'expériences, c'est un des rares réseaux entre plusieurs pays où l'on rencontre des habitants, des techniciens et des élus, avec une diversité de thématiques. Cela permet à chacun de découvrir différentes réalités et de connecter les expériences.

« C'est la présence des usagers qui est importante dans ce réseau. Ils ont des expériences et des initiatives qui sont rarement présentées, mises en valeur dans les autres réseaux. »

« C'est un énorme aimant d'échanges. »

« D'abord, on découvre une réalité en décalage par rapport à la nôtre qui nous permet de réfléchir. Mais ensuite c'est grâce à la confrontation de ces réalités et la démultiplication des idées que l'on peut faire changer les choses. Capacitation, ça donne la force de vouloir changer. Tous ensemble, on peut faire changer les choses. »

« La force de Capacitation, c'est justement les écarts. Grâce aux événements organisés, on découvre une forme qui permet l'échange et pas l'uniformité. Comment est-ce que l'on maintient cette diversité, c'est-à-dire des échanges avec des gens différents ? Pour moi, la diversité est plus dynamique. »

On s'exprime, on s'écoute

« C'est un lieu de liberté de la parole. »

« On a le droit de dire ce que l'on veut; on n'a pas peur!
Il y a une grande capacité d'écoute. »

« Ici, on peut parler des précarités que l'on vit et on peut
voir que l'on n'est pas seul. »

« Quelques fois, ce n'est pas facile à comprendre, mais
c'est intéressant. »

« J'ai pu amener deux personnes avec moi, et ça me fait
plaisir de les voir s'exprimer. »

« Parfois, les gens s'expriment plus ici que dans leur
propre région. »

Capacitation Citoyenne permet d'entendre des gens
que l'on n'entend nulle part ailleurs. Ces groupes
témoignent de l'énergie citoyenne à l'œuvre sur dif-
férents territoires.

On se sent plus fort

« J'ai pu voir la réaction des gens avec qui je
travaille lorsqu'ils ont reçu le livret. Ils en
sont fiers. Ils passent leur livret à leur famille.
C'est une reconnaissance de l'individu dans la précarité
qu'il vit. »

« En voyant d'autres personnes qui se bougent, on en res-
sort en se disant que ça vaut le coup de se battre! »

« Ça renforce la légitimité de ce qu'on pense parce qu'on
sait que d'autres le pensent. »

« D'une manière générale, dans la réalité, on a l'impres-
sion d'être des extra-terrestres dans ce qu'on vit et ce
qu'on fait. Ici, on se sent confortés dans ce qu'on fait
par l'échange et la découverte avec d'autres collectifs
ayant des objectifs analogues. »

« Seul, on n'a pas de solution, mais elle est là, autour de
la table parce qu'on est tous porteurs de la solution. »

Ça change nos représentations

« **N**otre regard sur nous, sur les autres, sur des catégories de personnes est changé.»

« C'est intéressant de sortir du quotidien et de voir les choses largement.»

« En tant que professionnel, je me sens valorisé. Je me retrouve dans un autre contexte avec les gens. Ils me voient autrement et c'est très agréable. Pour un professionnel, ça fait du bien, on n'a pas le même contact avec les gens. C'est un autre contexte que le boulot.»

« Mon regard vis-à-vis des sans abri a changé depuis que je vous connais. Ce cheminement de s'être battu, de s'en être sorti et de venir nous en parler, ça a une valeur inestimable et ça nous donne envie de continuer. Comment peut-on faire entendre à ceux qui ont des responsabilités que ça existe et le valoriser ? »

« Il est difficile de traduire ce qu'est Capacitation Citoyenne : formation, auto-formation, lieu de déformation réciproque. En fait, c'est : j'accepte d'être déformé par ce que je reçois et j'essaie d'en déformer d'autres.»

Ça donne des idées et de l'espoir

« **Ç**a me permet de sortir du quotidien.»

« Quand on participe à ces rencontres, on repart avec d'autres savoirs.»

« Capacitation est une source d'énergie. C'est un coffre avec tous les outils possibles et inimaginables.»

« C'est intéressant de connaître les expériences des autres, ici, on rencontre des expériences qui marchent.»



Ça crée de l'international

«Capacitation, c'est une boîte à trucs ; on vient y puiser des infos à la source, sans tomber dans les discours formels.»

«Un espace comme celui de Capacitation Citoyenne aide à comprendre la mécanique politique. Et puis quelques élus sont présents et c'est assez rare.»

«C'est la première fois que je viens et j'ai un peu de mal à suivre. En tout cas, vous faites figure d'utopistes!»

«C'est la preuve qu'autre chose est possible.»

«À Roubaix, il est possible de mener des actions contre l'analphabétisme, comme vous le faites à Montreuil. Nous, on a monté un collectif "je pense donc je vote". On peut s'interpeller mutuellement à partir de nos propres problématiques. À la fin des rencontres, on repart tous chez nous dans l'objectif de faire changer les choses.»

«C'est intéressant car on voit les différences entre les politiques françaises et belges.»

«Par exemple, en Belgique, le vote est obligatoire. Par rapport à notre problème d'absentéisme en France, on a envie de savoir comment ça se passe en Belgique.»

«J'essaye de prendre exemple sur les expériences des Français, ça nourrit ma militance.»

À la rencontre de Roubaix, certains ont souhaité mieux comprendre les différences de fonctionnements entre pays, notamment sur le logement social ou les éducateurs de rue. En effet, les avancées des uns peuvent apporter aux autres ! Par exemple, la longue tradition de travail avec les gens de la rue à Charleroi est instructive.

Des spécificités à prendre en compte

La variété d'expériences et témoignages des groupes montre que les positionnements peuvent être différents sur un même sujet. Par exemple, certains ne croient plus à la participation avec les élus, pendant que d'autres témoignent que le débat est possible. Lors de la rencontre de Roubaix, il est apparu important de respecter ces différences, l'essentiel étant que chacun est en mouvement, à partir de son vécu, sur des sujets de préoccupations communs.

«On n'est pas tous pareils, mais on a des choses en commun. L'union ne fait pas l'uniformité.»

«Attention car Capacitation est composé de gens aux positionnements variés, et il faut conserver cette diversité. Comment faire une conférence de presse avec cette diversité?»

«Capacitation comprend des gens en mouvement qui n'attendent pas que ça se passe. Mais Capacitation Citoyenne ne peut pas trancher et prendre une position. Par contre, le réseau peut prendre la décision de ne pas être passif.»

«Je trouve cela bien de parler, mais il faut poursuivre, aller vers un niveau supérieur. On vit tous les mêmes choses et on peut aller plus loin parce qu'il y a tout un réseau derrière, toute une population qui soutient.»

Il faut aller plus loin!

Comment faire évoluer Capacitation Citoyenne?



Il faut sortir de l'anonymat!

Les membres du réseau souhaitent mieux faire comprendre ce qu'est Capacitation, auprès des élus, et plus globalement auprès des institutions, des gens en général.

« Il faut permettre à tout le monde de comprendre ce que l'on fait, pour aussi influencer les choses. »

« Comment aide-t-on à faire connaître ces expériences qui restent à la marge, et qui sont pourtant vecteurs de changement ? »

« Comment faire reconnaître toutes ces expériences, leur donner une visibilité ? »

« Il y a une importance à toucher les gens, à se faire connaître auprès de tout le monde, en se mettant dans le registre de l'éducation populaire. »

Élargir Capacitation

« Il faudrait étendre le projet, avec plus de **partenariats**. »

« Mon attente concernant le réseau est d'abord qu'il continue à connecter les **expériences**. »

« Capacitation doit toujours être à l'affût d'autres personnes, et les accompagner à prendre conscience. »

« J'ai envie que l'on élargisse le cercle. Il ne faut pas se tromper, on n'est pas tous pareil : il y a des habitants, des professionnels, des élus, des animateurs. »

« Il faut faire très attention aux **jeunes**, les mettre à l'honneur, mais surtout trouver les moyens de capter leur intérêt, de les écouter. »

« Je suis prêt à ramener plus de monde aux prochaines rencontres. On est tous des locomotives. »

« Aujourd'hui, je suis content de voir des nouvelles têtes parce que ça nous permet de tenir et de continuer. »

« Je crois intéressant d'amener ici des **personnes isolées** pour leur faire voir ce qui existe ailleurs. »

Être entendus des politiques

Les rencontres de Roubaix ont permis **d'in-
viter des élus**: la ministre Wallonne des affaires sociales un élu Belge ainsi qu'un élu communal français. Leur présence a renforcé l'enjeu de la rencontre et les participants souhaitent *« retrouver ce contact avec les élus »*.

« Il faut que l'on se mette en quête d'autres hommes et femmes politiques pour participer à nos rencontres. »

« On a quelque chose de commun, on veut se faire entendre du politique. »

« On doit aider les politiques à réfléchir. »

« Il faut permettre aux élus politiques de s'exprimer. »

L'enjeu, c'est notamment de faire davantage reconnaître les projets, initiatives, idées qui émanent de groupes citoyens, et les faire **exister auprès des élus**.

« Le problème c'est que les pouvoirs politiques ne laissent pas de place aux actions plus informelles et marginales d'organisation. On est prêts à retaper des logements vides, c'est ça qui passe mal. »

« Rassembler toute la documentation réalisée et l'envoyer aux politiques pour leur faire part de ce qu'on pense. »

« Notre action doit-elle être remise en cause et dépendre du bon vouloir des financeurs? Si on ne reste pas dans l'action, qu'on ne monte pas au créneau, on deviendra invisibles. Il faut arrêter de dépendre des élus, c'est de la soumission et je pense que les habitants doivent avoir la force de se valoriser. C'est trop souvent le pouvoir politique qui donne l'aval pour la création d'associations. »

« Pour notre projet, on a construit un dossier solide et le projet a pris tellement d'ampleur que les élus s'y sont intéressés. C'est eux qui sont venus vers nous. »



Continuer à faire des livrets ?

Être bénévole c'est un métier au-delà du métier, par rapport aux politiques on a davantage le droit à la parole, ils n'ont pas le même regard sur les bénévoles que sur les professionnels.

Pourtant, la parole se prend, mais ne se donne pas !»

Être entendu des politiques, c'est aussi essayer d'**influencer les orientations politiques** !

«J'ai toujours eu l'espoir que les choses changent. Il est inadmissible que dans un pays riche comme la France, il y ait encore des SDF. Il faut que cette situation cesse. Je veux interpeller les politiques qui sont solidaires de cela. Il faut leur montrer que les sans papiers et les SDF ont des choses à nous apprendre. Il faut que l'on arrive à interpeller les bonnes personnes.»

«On fait de la politique. Il faut que ce que l'on fait puisse faire bouger les lignes et que toutes ces choses permettent de faire une politique citoyenne, une politique humaine.»

« **L**es livrets, c'est une reconnaissance et une prise de conscience des gens. Ils disent les choses pendant les rencontres. Et quand ils les relisent, ils découvrent que ce qu'ils disent a plus d'importance qu'ils ne le pensaient. »

«Il faut maintenir les livrets car il s'agit d'une écriture collective. Cela prend du temps. Cette image prend progressivement forme. Il faut faire partager son point de vue aux autres, corriger ce qui a été dit... On doit convaincre les autres de la pertinence de ce que l'on dit. Au final, on doit s'approprier tout ce qui a été dit par les uns et les autres, ce qui va constituer la trame du livret.»



Des moyens d'expression et de communication

« Les livrets sont la matérialisation du réseau. Je sais que chez moi le réseau correspond à deux étagères. On n'est pas toujours tous présents aux différentes rencontres. Ainsi, les livrets rendent compte aux autres de ce qui s'y est passé. En plus, on donne les livrets et ce n'est pas la même chose que de se rendre sur le site et de télécharger les documents. Ce n'est pas le même rapport aux choses. »

« L'important n'est pas que les livrets soient lus, l'important est de faire les livrets. Les écrits restent alors que les paroles s'en vont. »

« Il faut essayer de les faire passer aux politiques pour qu'ils se rendent compte du travail que l'on fait. Il faudrait projeter de diffuser les livrets un peu plus loin. »

« | faut utiliser tous les moyens ! »

Des formes artistiques ont parfois été utilisées lors des rencontres de Capacitation Citoyenne, et sont toujours appréciées. C'est une bonne manière de présenter les groupes par exemple.

« Il faut retrouver une autre façon d'exprimer la créativité. »

« Comment est-ce que les gens peuvent produire des spectacles ? »



« Il faut favoriser **les modes d'expression artistique, diversifier** les modes d'expression ! »

« Il faudrait des moments à caractère artistique et culturel. J'ai en tête l'exemple des femmes de Passerelle avec lesquelles on a vécu un véritable moment d'émotion quand elles ont sorti leurs marionnettes. »

Il apparaît essentiel à tous de davantage s'appuyer sur les médias pour faire connaître le réseau Capacitation Citoyenne.

« L'émission "Saga-cité" sur France 3 par exemple, c'était intéressant. »

« Développer les médias ou créer ses propres médias ? »

« Mais attention car les médias alternatifs ne touchent que les convaincus. Il faut multiplier les formes : Internet, télé, radio... »

Les participants s'interrogent sur la manière de toucher les médias.

« Que faut-il faire pour s'imposer aux médias et que nos informations passent ? »

« Il faut simplifier les messages pour être entendus. »

« Les médias sont intéressés par des événements, par du concret. On pourrait organiser une rencontre Capacitation le jour où un des groupes aboutit sur un projet. **Il faut créer l'événement.** »

« Il y a des gens à qui l'on ne demande jamais leur avis. Lors d'une rencontre à Charleroi par exemple, on pourrait en profiter pour aller dans ce quartier où



Des pistes pour la suite du programme

personne ne vient jamais, et montrer que ce quartier est en réseau...»

Des outils de communication propres au réseau existent déjà : le site Internet, la feuille. Ils sont à continuer et améliorer. Le site intègre de plus en plus de vidéos par exemple. L'outil vidéo est peut-être à faire davantage circuler auprès des groupes.

*« Il faut trouver les outils de représentation pour faire sentir, comprendre, à ceux qui ne viennent pas aux rencontres : **la vidéo**, des cassettes ou des DVD... Le site, c'est important, avec les gens qu'on reconnaît et qui parlent. »*

« Il y a trop de textes sur le site. Il faut faire attention, parce que l'excès d'information nuit aussi. »

« L'audiovisuel est un bon outil. Il y a des gens qui ne savent ni lire, ni écrire. »

« On pourrait écrire une feuille commune où on donne des informations des groupes. »

« On pourrait essayer de trouver d'autres formes pour élargir le cercle. Une forme un peu plus journalistique, c'est-à-dire accessible à tous. »



Transmettre des méthodes

Plusieurs membres du réseau Capacitation Citoyenne souhaiteraient que des temps spécifiques soient organisés sur les outils, pour transmettre le savoir faire d'animation et d'organisation de Capacitation. Une manière de fonctionner peut être par exemple d'associer quelqu'un d'un groupe à l'organisation et l'animation de chaque nouvelle rencontre.

«Je suis intéressé par les techniques d'animation et la manière de mener les débats.»

«On pourrait démultiplier les gens qui écrivent ou qui filment.»

«Il faudrait inciter les groupes, ou bien des personnes, à écrire davantage dans les livrets ou la feuille ou pour les préparations de rencontres.»

«Le problème est que ce type de proposition n'a jamais été concluante, à part quand on a sollicité des personnes précises, et pas les groupes au sens large. Ce n'est pas facile de transmettre comment écrire un livret. Il serait peut-être temps d'écrire un deuxième livret général sur comment écrire les livrets. Serait-il possible de réunir un groupe qui écrit là-dessus?»

«Est-ce que l'équipe d'animation ne pourrait pas nous transmettre des techniques? On deviendrait aussi des "capacitateurs"!»



S'exprimer publiquement et collectivement

Réaliser une conférence de presse a été une idée forte de la rencontre de Roubaix. Il a notamment été proposé de réaliser une conférence de presse en profitant d'un événement, que ce soit une rencontre du réseau, ou un événement spécifique à l'un des groupes.

« Il faudrait réaliser une conférence de presse avec plusieurs témoignages qui montrent la diversité du réseau, et aussi expliquer de manière simple ce qu'est Capacitation. »

« Organiser une conférence de presse, ou six conférences de presse dans six lieux simultanément ? Pourquoi est-ce que l'on n'organiserait pas 60 conférences de presse le même jour ? Cela nous permettrait de dire que tout cela est Capacitation. »

« Dans la suite de la conférence de presse, on pourrait faire des liens avec les partis politiques, les inviter pour les sensibiliser. »

« Une conférence de presse permettrait que ce qu'on a fait comme hier soit vu et entendu par tous. Pour la mise en œuvre, il faut des témoignages de choses qui ont réussi. »

« Mais on fait une conférence de presse à la condition que les journalistes restent pendant l'événement. Il ne faut pas qu'ils soient présents 5 minutes et repartent, sinon ça ne sert à rien. »

« Il faudrait toujours faire des rencontres sur des sujets précis qui donneraient lieu à une conférence de presse. »



Créer un événement

Pour mieux se faire connaître et entendre, le réseau peut aussi créer l'événement.

«Créer un événement plus important, un **“festival Capacitation Citoyenne”**.»

«Il y a des images et des paroles nouvelles. On pourrait organiser le Festival Capacitation Citoyenne, c'est-à-dire que chaque groupe montre des choses produites qui parlent de Capacitation Citoyenne.»

«Afin d'étendre le projet avec plus de partenariats, de déborder d'entre nous, il faut organiser les choses pour que le débat s'instaure.»

Des rencontres locales

«**O**n imagine organiser des rencontres locales, “rapprochées”, dans plusieurs régions, pour toucher les gens de nos réseaux respectifs, et permettre à un maximum de personnes de nos groupes de pouvoir participer aux rencontres Capacitation Citoyenne. Des personnes des autres régions pourraient également participer.»

«Faire des rencontres régionales une à Charleroi, une à Grenoble, une à Roubaix, avec un temps de retransmission



Mettre des outils à disposition

commune sur Internet, mais qui permettraient d'inviter beaucoup plus de monde.»

«On pourrait organiser des commissions locales. Capacitation pourrait aider les réseaux existants, leur donner de l'énergie.»

«On pourrait imaginer de faire une rencontre dans 3 lieux différents : par exemple Charleroi, Fontaine et Roubaix. Et on se mettrait en liaison Internet, en vidéo-conférence. Il y aurait une demi-heure sur Charleroi et une demi-heure sur la région Rhône-Alpes etc. puis une discussion entre les personnes présentes. On pourrait l'organiser pendant la semaine d'Internet.»

«J'ai besoin de soutien de la part du réseau : j'ai besoin de sortir, d'aide pour bouger. Il faudrait organiser une rencontre à Charleroi, puis ailleurs.»

*«**F**aire des ateliers sur l'animation, c'est tellement important, c'est tellement important votre façon d'animer, ça donne vraiment la possibilité de s'exprimer.»*

«Essayer de bien comprendre comment on anime et on rédige l'écriture d'un livret, ça nous permettrait d'en faire autour de nous.»

«Filmer les événements que les groupes organisent qui pourraient ainsi bénéficier de la restitution type Capacitation. Ça donne de l'importance.»



Des thèmes pour des rencontres

« **O**rganiser une rencontre autour de **la jeunesse**, avec les jeunes, en leur proposant de choisir le thème et préparer l'animation.»

«Travailler sur la notion de **bénévolat**.»

«On pourrait organiser les rencontres à **Montreuil** l'année prochaine et présenter le **travail théâtral** des Femmes de la Boissière. On a envie de vous montrer ce que l'on fait.»

«Se retrouver dans **l'agglomération grenobloise** pour voir ces "paradis" de la **participation**, voir ce qui s'y passe sur les démarches de coproduction entre habitants et élus.»

«Je trouve qu'on ne parle pas beaucoup de la rue ici. J'aimerais qu'on invite d'autres **éducateurs de rue** dans le réseau, car pour moi il est difficile de faire passer ce que c'est.» «La rencontre pourrait se faire à **Charleroi** vu la diversité des expériences là-bas.»

«On peut garder le sujet du **logement** pour faire une rencontre.»

Une analyse transversale de nos pratiques

« **P**ourquoi est-ce que l'on n'écrit pas un livre ? Il faudrait que l'on trouve une plume, comme Edgar Morin, à qui on remet l'ensemble de nos écrits et à qui on demande d'en tirer les grandes lignes directrices. L'intérêt serait de pouvoir interpellier les politiques avec un document écrit par un sociologue, une personne extérieure et célèbre, que l'on ne pourrait pas contester. On ne pourrait pas nous parler d'écrits militants.»

«Mais faire une analyse de 60 groupes pour quoi faire ? On a quelque chose en commun que l'on peut construire aussi. On peut peut-être parler de pot commun.»

«Pour moi, la diversité est plus dynamique. Des gens comme Edgar Morin évoquent cela justement. Reste à savoir comment les médias passent du temps là-dessus.»

Ont participé aux rencontres “Capacitation Citoyenne” du 22 et 23 juin 2007 à Roubaix

Alain DELESCAILLE, Amandine VERMERSCH, Angelo CUDAMINUTA, anne CORDIER, Annie ESMANS, Antoinette, Antônio Paulo CABRAI DE MELO, Bernard FOSTIER, Bernard DELECOURT, Billy VAN BELLINGHEN, Bruno FICHESSER, Bruno LESTIENNE, Chantal DISPA, Christiane VIENNE, Claudie CREPEL, Claudine WIDMER, Corinne BRUNET, David PRAILLE, Diero VERGARA, Edouard SCHOENE, Eliane VERMERSCH, Ellen HIEP, Emmanuel CONDÉ, Fethi OULD KHELIFA, Frederic DUBRAY, Frida D'ORONZO, Gaëtan VERBINNEN, Giorgio MOLOSSI, Giuseppina CIRAMI, Grégory GOGA, Guillaume LAURENT MARSDEN, Hala CHÉRIF, Isabelle DECHAMPS, Isabelle RICHIR, Isabelle HENREAUX, Isabelle DEL VALLE LOPEZ, Jean-Benoît MANIET, Jean-Luc SIMON, Jean-Marie VERMERSCH, Jean-Marie LAINE, Jean-Pierre ROUSSEAU, Jérémy PILCH, Jérôme DEBEUGNY, Jocelyne DOCHY, José VERMANDERE, Josette PIERARD, Judith VAES, Julien MASQUELLIER, Karima, Krijno HORLINGS, Laurence THIERY, Laurence SOMME, Laurence TRAVERS, Laurent RICHARD, Lénaïg GRARD, Liliane BOSSU, Lysiane DEVYNCK, Maria VERBECQUE, Marie LAVAGNE, Marie-Ange DEBROUX, Marie-Brigitte LEVASSOR, Marina MAGALHÈS, Martine HAID, Mathieu HELLINCKX, May DE BRUYN PRINCE, Michel JONCQUEL, Michel GARCIN, Michel MOYA, Michele LEMBO, Myriam LAMBILLOTTE, Natalia MACHADO, Nordin ZEKRI, Olivier BONNY, Orlando SERENO REGIS, Patrick BODART, Patrick VAN LEEMPUTTEN, Paul TRIGALET, Philippe CORNUEL, Pierre MAHEY, Pierre LABRIET, Rabah GHOMRANE, Robert VIAL, Rolf WIDMER, Romuald DELBARRE, Roxane, Rudy HOCHAIN, Salîha, Samuel DELESCAILLE, Sandra BULTEEL, Solange DRAYE, Sylvie THILLOY, Thierry MBAYE, Tidiane DIOUF.

Photos

Fethi OULD KHELIFA.

Rédaction du livret

Amandine VERMERSH, Judith VAES, Lénaïg GRARD, Marie LAVAGNE, Patrick BODART.

Capacitation Citoyenne

www.capacitation-citoyenne.org

L'animation du réseau Capacitation Citoyenne

arpenteurs

contact@arpenteurs.fr

Tél.: +33/0 4 76 53 19 29

Fax: +33/0 4 76 53 16 78

www.arpenteurs.fr

9, place des Ecrins

38 600 Fontaine

France

Periferia

contact@periferia.be

Tél.: +32/0 2 544 07 93

Fax: +32/0 2 411 93 31

www.periferia.be

rue de la Colonne, 1

1080 Bruxelles

Belgique

Conception graphique et réalisation: ©«arpenteurs»2007
Toute reproduction autorisée sous réserve de citer la source.